

Viticulture

Légumes

Fruits

Météo

Grandes cultures

## BILAN ANNUEL 2014

### Viticulture



Récolte 2014 en baisse après une bonne année 2013.

Les phénomènes météorologiques intenses et notamment la sécheresse printanière ont affecté les rendements. En revanche, la situation est très contrastée selon les départements.

Bonne année pour les cours et les exportations de vins produits dans la région.

### Légumes



Des productions globalement en hausse mais qui s'écoulent assez difficilement.

### Fruits



Bonnes récoltes en quantité.

Prix en-deçà de la moyenne quinquennale.

### Animaux



Lait de vache : augmentation de la production laitière entre 2013 et 2014, qui contraste avec la baisse régulière constatée depuis 10 ans.

La Lozère concentre l'essentiel de cette production.

### Météo



Hiver : très doux.

Printemps : temps assez sec, avec dans un 1<sup>er</sup> temps une baisse des températures et pour la fin de la saison un temps très chaud.

Été : assez frais et pluvieux.

Automne : douceur et orages localisés assez violents.

### Cultures fourragères et grandes cultures



Productions annuelles fourragères déficitaires, mais très contrastées.

Grandes cultures : baisse de la production régionale en blé dur suite à une diminution simultanée des surfaces et des rendements.

# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

M - 2015

## Météorologie

**Hiver** : très doux. **Printemps** : temps assez sec, avec dans un 1<sup>er</sup> temps une baisse des températures et pour la fin de la saison un temps très chaud. **Été** : assez frais et pluvieux. **Automne** : douceur et orages localisés assez violents.

**Janvier** : températures au-dessus des normales saisonnières. Pluies assez importantes.

**Février** : temps doux. Peu de précipitations sur les plaines littorales, mais abondantes sur le Gard et la Lozère, notamment au niveau des Cévennes.

**Mars** : températures plutôt douces pour la saison. Temps sec dans l'Hérault, les Pyrénées-Orientales et sur la partie occidentale du Gard. Précipitations plus fournies dans l'arrière-pays.

**Avril** : températures supérieures aux normales de saison. Cumuls de pluies légèrement excédentaires sur l'Aude et le Roussillon ; déficitaires ailleurs et notamment sur l'Hérault (placement en vigilance sécheresse de ce département fin avril).

**Mai** : léger rafraîchissement. Quelques pluies orageuses.

**Juin** : températures quasi estivales qui, associées au vent assez présent, renforcent la sécheresse (restrictions d'eau accrues dans l'Hérault suite à la sécheresse). Rares précipitations sous forme d'orages violents.

**Juillet** : temps frais, pluvieux avec des orages assez localisés. Épisode de grêle sur l'Aude notamment.

**Août** : températures fraîches pour la saison. Précipitations assez importantes, sauf exception (Gard).

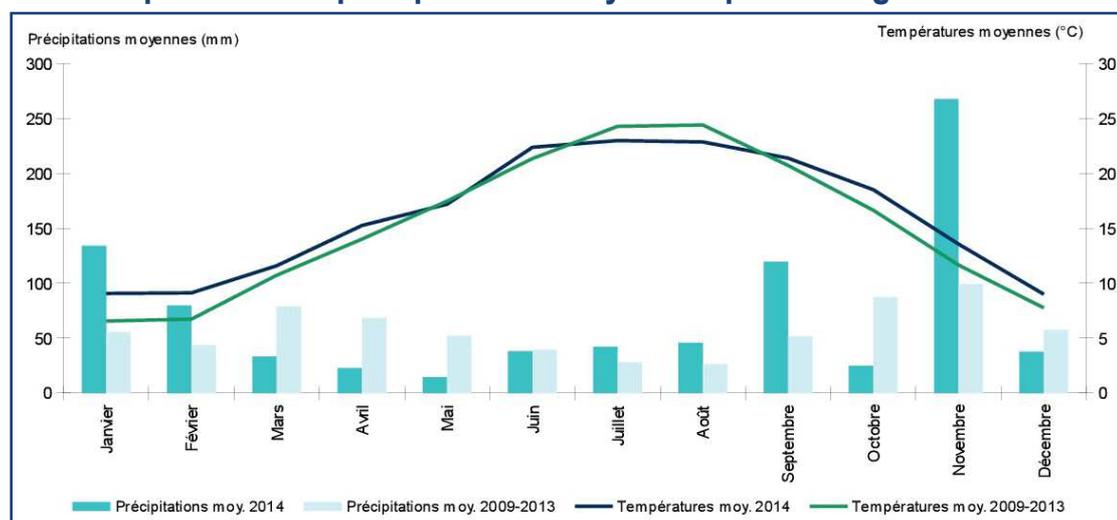
**Septembre** : temps plutôt doux en comparaison de l'été plutôt frais. Pluies intenses parfois violentes.

**Octobre** : temps doux pour la saison. Précipitations relativement importantes, mais qui restent très localisées.

**Novembre** : températures douces. Orages très violents.

**Décembre** : températures clémentes. Temps assez sec et vent parfois important.

## Températures et précipitations moyennes pour la région Sud-Est



Source : Météo-France

# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

V - 2015

Viticulture



Photo © Pascal Xicluna

## Viticulture : des résultats contrastés dans la région

En Languedoc-Roussillon, la prévision de récolte 2014 s'établirait à 12,23 millions d'hectolitres (Mhl), en net recul par rapport au précédent bilan de récolte (- 9,9 %). Cette diminution est d'autant plus visible qu'elle contraste avec la tendance à la hausse au niveau national : contrairement à la campagne 2013, où les conditions climatiques avaient été défavorables, la production nationale s'établirait en 2014 à 46,5 Mhl, soit + 9,6 % par rapport à 2013. Ainsi, la part de la production régionale ne représente désormais qu'un peu plus du quart de la production nationale en vins.

Cette baisse globale de la récolte régionale est uniquement due à la baisse des rendements, les surfaces en vignes restant stables. Cependant, la situation est très contrastée selon les départements. La baisse de la production est très marquée dans l'Hérault (- 21 %) et l'Aude (- 10 %), où la sécheresse printanière a sensiblement impacté le démarrage végétatif. Ces deux départements ont également connu des phénomènes météorologiques intenses (grêle dans l'Aude en juillet et orages violents en début d'automne dans l'Hérault notamment). En revanche, dans les départements du Gard et des Pyrénées-Orientales, les volumes récoltés progressent par rapport à la campagne précédente.

### Des cours qui battent des records

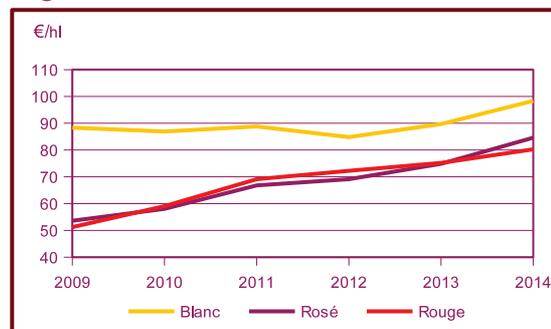
L'année civile 2014 constitue une année record pour les cours des vins en vrac produits en Languedoc-Roussillon.

Compte tenu de la bonne récolte de 2013, les volumes de **vins à indication géographique protégée (IGP)** commercialisés en 2014 augmentent par rapport à l'année précédente (+ 16 %). Cela est d'autant plus remarquable que ces transactions s'établissent à 85 €/hl, soit un record depuis 10 ans.

Les rouges représentent en 2014, 53 % des volumes de vins à IGP contractualisés, soit 5 points de moins par rapport à 2009. Cette

baisse se fait au profit des vins blancs et rosés. En effet, même si tous les vins à IGP connaissent les mêmes tendances (hausse des volumes commercialisés et des prix moyens), celles-ci sont beaucoup plus marquées pour les vins blancs et rosés que pour les rouges.

### Cours moyens annuels\* des vins à IGP régionaux

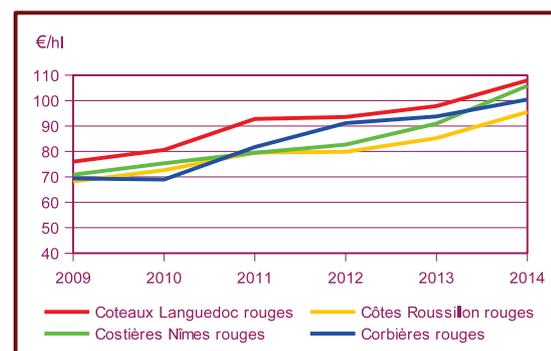


\* : référence année civile

Source : Draaf Languedoc-Roussillon - France AgriMer

Les volumes de **vins d'appellation d'origine protégée (AOP)** contractualisés en 2014, y compris Côtes du Rhône et vins doux naturels, diminuent par rapport à 2013. Cette baisse est imputable aux seuls vins produits dans la vallée du Rhône et aux vins doux naturels car pour les autres vins, les volumes progressent sensiblement (+ 6,3 %). En revanche, la hausse des cours (+ 8,3 %) concerne l'ensemble des AOP même si cette

### Cours moyens annuels\* des vins en AOP régionaux



\* : référence année civile

Source : Sud de France et Inter-Rhône

# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

V - 2015

Viticulture



Photo © Pascal Xicluna

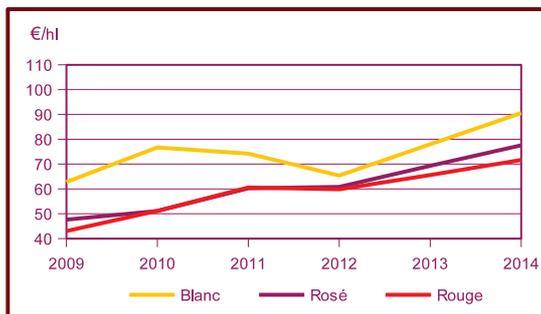
## Déclaration de récolte et vente de vins

La demande de revendication en AOP ou IGP faite par un viticulteur dans sa déclaration de récolte ne préjuge pas totalement de la classification qu'il utilisera lors de la vente de sa production. En fonction de la demande de consommation et des cours des différents produits, le viticulteur peut en effet déclasser son vin et le commercialiser en vin SIG alors que dans sa déclaration de récolte il demandait la revendication en IGP, voire en AOP. Ce phénomène de déclassement est difficilement quantifiable et aucune statistique n'existe pour l'heure sur ce sujet.

valorisation est particulièrement forte pour les vins de la vallée du Rhône (+ 18 %). Les cours des autres AOP (hors vins doux naturels) progressent également (+ 8,4 %), quelle que soit leur couleur. Malgré cette valorisation, les vins rouges (109,2 €/hl), qui constituent 80 % de ces quantités vendues, s'échangent à des cours moyens inférieurs à ceux des vins rosés (- 11,3 €/hl soit 120,5 €/hl) et blancs (- 32,1 €/hl soit 141,3 €/hl).

En 2014, les volumes échangés de **vins sans indication géographique** (VSIG) sont en baisse par rapport à 2013 (- 12 %). En revanche, ils se vendent à un meilleur prix : en moyenne 76,4 €/hl, soit 7,2 €/hl de plus que l'an dernier. Cette valorisation ne compense tout de même pas la baisse des volumes contractualisés.

## Cours moyens annuels\* des vins sans indication géographique



\* : référence année civile

Source : Draaf Languedoc-Roussillon - FranceAgriMer

Les rouges représentent en 2014, 64 % des volumes contractualisés en vins sans IG, les blancs 21% et les rosés 15 %. Par rapport à l'an dernier, les quantités vendues en vins sans IG rouges sont stables, alors que celles pour les blancs et rosés sont en repli respectivement de 25 et 29 %.

Par ailleurs, tous les vins sans IG ont connu une augmentation de leurs cours moyens. Cette tendance est particulièrement marquée pour les vins blancs dont les cours atteignent en moyenne 90,6 €/hl (soit + 12,6 €/hl par rapport à 2013).

## Des vins qui s'exportent de mieux en mieux

En 2014, près de 3 millions d'hectolitres de vins à IGP et 600 milliers d'hectolitres de vins AOP produits dans la région ont été exportés. Cela représente un total de 813 millions d'euros dont 616 millions d'euros pour les exportations de vins IGP.

Par rapport à 2013, les ventes régionales de vins à l'étranger augmentent en valeur (+ 8,3 %) et en volume (+ 5,7 %).

Cette hausse est d'autant plus mise en valeur, qu'elle s'articule avec une baisse des exportations de vins produits par les autres régions de France. Ainsi, les ventes de vins à IGP (en volumes) reculent de 13 % pour les régions hors Languedoc-Roussillon, alors qu'elles augmentent de 5,9 % pour les vins produits dans la région. Même tendance du côté des AOP : alors que les ventes de vins AOP (hors Champagne) déclinent de 7 % pour les autres régions, le Languedoc-Roussillon enregistre une hausse de 4,5 % de ses quantités exportées.

Si les ventes régionales de vins IGP ciblent principalement des pays d'Europe occidentale, celles des vins AOP s'orientent davantage vers des pays plus éloignés (États-Unis, Asie,...). À noter cette année la hausse assez sensible des exportations des vins régionaux vers la Chine.

Pour en savoir plus, consultez notre publication sur le bilan 2014 des exportations de vins produits en Languedoc-Roussillon à l'adresse : [draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr/Viticulture,498](http://draaf.languedoc-roussillon.agriculture.gouv.fr/Viticulture,498)

# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

L - 2015

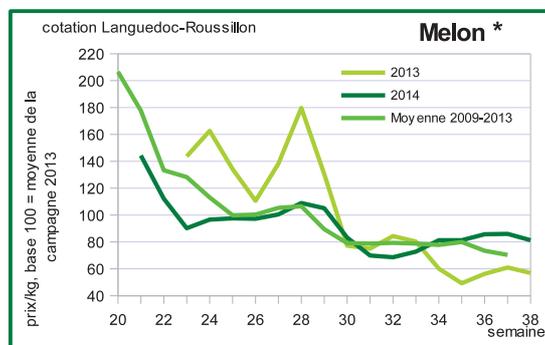
Légumes

## Un bilan positif avec des prix majoritairement en hausse

### Melon

Après une forte baisse en 2013 (- 12 %), la production de 2014 a continué de baisser, mais à un rythme moins soutenu (- 2,5 %). Ce fléchissement ne concerne pas la production de melons sous serres (+ 5,7 %). L'arrière saison a été excellente. Cependant jusqu'au mois de septembre, nuits fraîches et fortes pluies ont pesé sur les rendements. Les surfaces sont restées globalement stables entre 2013 et 2014.

Compte tenu d'un temps estival assez pluvieux et frais, la demande en melons est restée faible. Seules les ventes de melons de qualité et de gros calibres sont restées correctes, à l'export ou aux grossistes. En 2014, la production régionale s'est avérée hétérogène, avec peu de gros calibres. La campagne a démarré avec des prix bas en raison d'importants volumes en provenance d'Espagne qui ont pesé sur les cours. Puis, à partir de mi-juin et jusqu'à la fin de la campagne les cours se sont maintenus autour de la moyenne 2009-2013 même si la météo n'a favorisé ni la consommation, ni la qualité des produits.

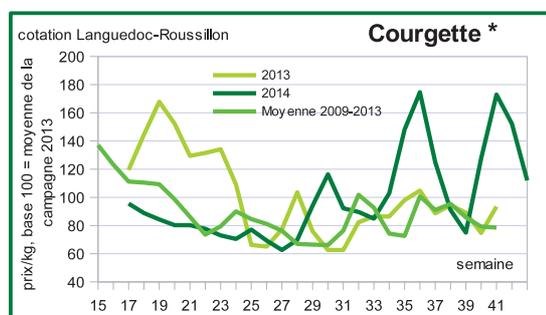


\* melon charentais jaune Sud-Est cat.1, calibre 950-1150 g, plateau, stade expédition

Source : Réseau des nouvelles des marchés

### Courgette

En 2014, la production régionale de courgettes a augmenté fortement (+ 5,8 %). Deux effets conjugués ont participé à cette tendance : la hausse des surfaces (+ 1,9 %) et celle des rendements (+ 3,9 %).



\* : courgette verte Sud-Est cat.1, calibre 14-21cm, colis 10 kg, stade expédition

Source : Réseau des nouvelles des marchés

Au début de la campagne 2014 les prix sont restés assez bas, mais sont remontés à partir de début juillet. L'offre globale en courgettes s'est avérée alors plus limitée, les stocks provenant d'autres régions de production ayant été écoulés. En parallèle, le temps frais et pluvieux a favorisé la consommation de ce légume à cuire. Les cours ont subi de nombreux soubressauts : une hausse lorsque l'offre globale (provenant de la région ou d'autres bassins de production) était limitée, une baisse lorsque les volumes mis sur le marché se sont avérés très importants.

### Concombre

Après une hausse de 8,1 % en 2013, la production régionale de concombres a maintenu sa progression de manière encore plus soutenue en 2014 (+ 19 %). Cette forte augmentation est due aux effets conjugués de la hausse des surfaces (+ 9,2 %) et des rendements (+ 9,1 %).

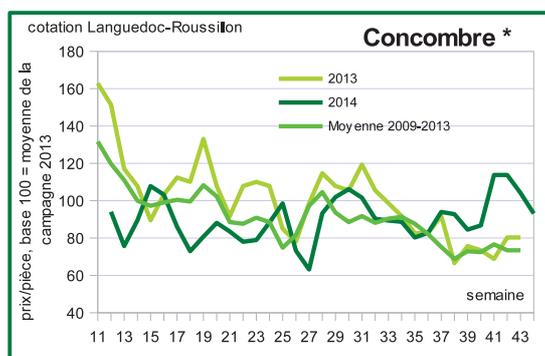
# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

L - 2015

## Légumes

Jusqu'à l'été, face à une importante concurrence des voisins européens, les apports ont du mal à s'écouler ; les cours fluctuent à des niveaux inférieurs à ceux des campagnes précédentes. Pendant l'été, le temps frais et pluvieux se traduit par une production de qualité moindre (petits calibres) et par une demande limitée, d'où des cours qui se sont maintenus autour de la moyenne quinquennale. Les dernières récoltes de concombre se sont toutefois écoulées à des prix plus élevés.

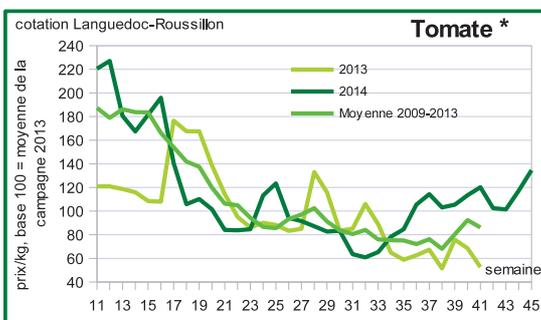


\* concombre Roussillon, cat.1, calibre 400-500 g, colis de 12, stade expédition

Source : Réseau des nouvelles des marchés

## Tomate

En 2014, la production régionale de tomates en frais est restée stable, alors que celle des tomates pour l'industrie a augmenté de 14 % après une forte baisse constatée lors de la campagne précédente.



\* tomate ronde, Sud-Est et Roussillon, grappe extra, colis 6 kg, stade expédition

Source : Réseau des nouvelles des marchés

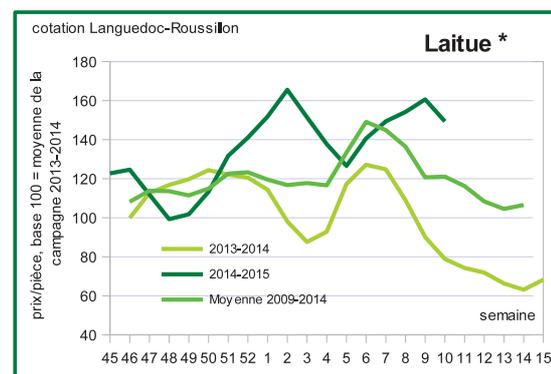
En effet, la baisse des rendements pour les tomates destinées à l'industrie (- 15 %, due notamment à la mise en place de nouvelles variétés ayant un taux de matière sèche élevé et aux mauvaises conditions climatiques impactant la fécondation et la récolte) a été très largement compensée par la forte progression des surfaces (+ 35 %), notamment dans le département du Gard.

La campagne de production de tomates de bouche sous serres s'est globalement bien déroulée, la baisse des surfaces étant compensée par la hausse des rendements.

En début de campagne, les cours ont été plus élevés que ceux de la moyenne quinquennale ; ils ont chuté par la suite à cause d'apports de volumes importants venus de Bretagne notamment. La concurrence sur le marché s'est avérée très rude ; les cours se sont stabilisés alors à un niveau faible, même si un peu soutenus par les cours des tomates en grappes et Cœur de bœuf. Toutefois, les dernières récoltes de tomates ont été écoulées à des prix supérieurs à la moyenne quinquennale.

## Salade

La campagne de la salade n'est pas encore terminée (de mai 2014 à avril 2015).



\* laitue pommée, Sud-Est et Roussillon, cat.1, calibre + 350 g, colis de 12, stade expédition  
Pour la salade, la campagne court de mai à avril et ne correspond pas à l'année civile

Source : Réseau des nouvelles des marchés

# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

L - 2015

Légumes



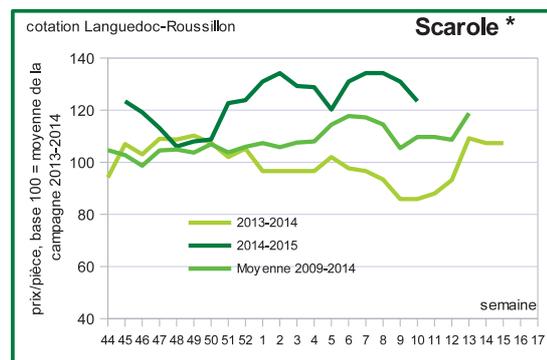
Les violents épisodes de pluie de la fin de l'année 2014 ont affecté la production des cultures de plein champ (en quantité et en qualité).

Néanmoins, ce mode de culture étant minoritaire pour les **laitues**, il n'y a pas eu d'impact sensible pour cette production. La campagne 2014 devrait se solder par une légère augmentation de la production régionale de laitues (+ 2,8 %), la hausse des rendements compensant la baisse des surfaces.

Jusqu'à fin novembre, la qualité moyenne des produits a pu expliquer que les cours se situent à un niveau inférieur à ceux des campagnes précédentes. À partir de début décembre, ils se sont réévalués sous l'impulsion de la demande notamment, malgré une baisse très marquée après les fêtes de fin d'année.

Pour les **chicorées**, la production de plein champ est à l'inverse majoritaire (80 %) et les conséquences des intempéries ont

affecté la production qui chute de 7 %. Ainsi, les prix se sont maintenus pendant toute la campagne à des niveaux supérieurs à l'année dernière et à la moyenne quinquennale.



\* chicorée scarole, Sud-Est et Roussillon, cat.1, stade expédition

Pour la salade, la campagne court de mai à avril et ne correspond pas à l'année civile

Source : Réseau des nouvelles des marchés

## Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintaux	2010	2011	2012	2013	2014*	2014 / 2013
Concombres	117 415	121 370	121 700	131 600	156 800	19,1%
Salades laitues	344 175	271 220	274 810	268 080	275 600	2,8%
Salades chicorées (frisées et scaroles)	173 165	141 480	157 530	157 100	145 700	-7,3%
Tomates	897 460	692 200	709 090	604 860	641 660	6,1%
dont Tomates sous serre	345 120	324 690	317 760	317 500	318 000	0,2%
dont Tomates hors serre	552 340	367 510	391 330	287 360	323 660	12,6%
Courgettes	212 590	204 250	229 435	222 660	235 640	5,8%
Melons	566 545	555 645	564 495	497 985	485 630	-2,5%

\* versions provisoire et semi-définitive pour les salades

Source : Agreste, statistique agricole annuelle, Sriset Draaf Languedoc-Roussillon

# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

F - 2015

## Fruits

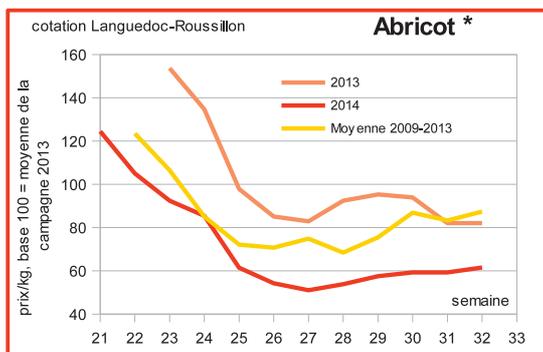


Photo © Michel Lavoix

### Abricots

Après la baisse subie en 2013, la production régionale a connu une hausse en 2014 (+ 16 %). Cette augmentation a résulté pour les Pyrénées-Orientales d'une hausse des surfaces, quand dans les autres départements, les rendements sont à l'origine de cette amélioration. En effet, malgré des désagréments climatiques ponctuels (pluie, grêle, manque de froid affectant la floraison), le rendement et la qualité de la récolte ont été bons. La récolte régionale 2014 a été la plus importante depuis cinq ans.

En revanche, côté commercialisation, le bilan est resté plus mitigé. Les ventes en conserverie et à l'export ont été plutôt bonnes. À l'opposé, celles sur le marché intérieur, principal débouché pour les abricots régionaux, ont été très difficiles. Les importantes quantités commercialisées ont du mal à s'écouler, face à une demande limitée compte tenu du temps frais et pluvieux. Ainsi, les cours se sont maintenus à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale et à ceux constatés lors de la campagne précédente.

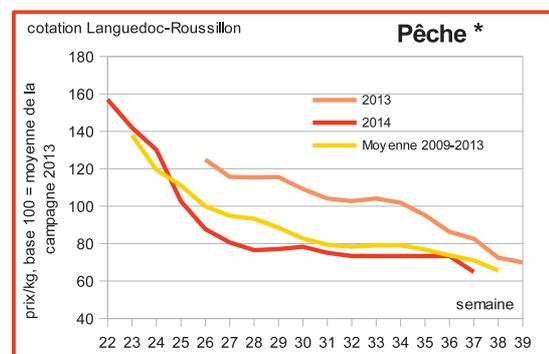


\* abricot, Sud-Est et Roussillon, stade expédition

Source : Réseau des nouvelles des marchés

### Pêches-Nectarines

Malgré une baisse des surfaces régionales en pêcheurs-nectariniers (- 2,1 %), la production est en hausse en 2014 (+ 3,2 %). Après une campagne 2013 marquée par les intempéries, celle de 2014 retrouve de bons niveaux de rendement. Les conditions climatiques, clémentes lors de la floraison et de la nouaison, ont contribué à ces bons rendements grâce à un verger globalement sain.



\* pêche chair jaune, Sud-Est et Roussillon cat.1, calibre A, plateau 1 rang, stade expédition

Source : Réseau des nouvelles des marchés

En début de campagne, le temps estival et la concurrence limitée favorisent les ventes précoces à de bons niveaux de prix. À partir de la mi-juin, les volumes commercialisés ont été très importants, les conditions climatiques ayant accéléré le mûrissement des fruits. Ces apports ont donc du mal à s'écouler face à une demande timorée compte tenu du temps frais et pluvieux. Les prix ont finalement baissé pour se maintenir à un niveau inférieur à la moyenne quinquennale.

### Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintal	2010	2011	2012	2013	2014*	2014 / 2013
Pêches, Nectarines et Pavies	1 378 070	1 298 935	1 146 390	1 024 165	1 059 700	3,5%
Abricots	417 175	402 400	443 800	391 800	454 700	16,1%

\* version provisoire

Source : Agreste, statistique agricole annuelle, Sriset Draaf Languedoc-Roussillon

# Draaf Languedoc-Roussillon

Conjoncture annuelle

F - 2015

## Fruits

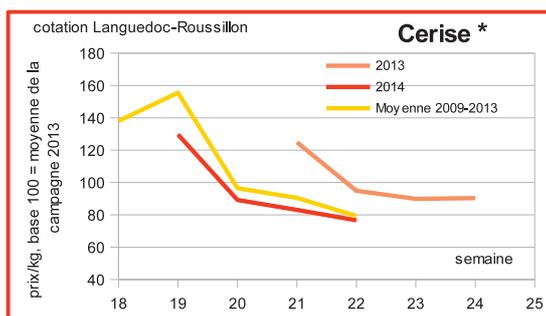


Photo © Michel Lavoix

### Cerises

En 2014, la production régionale de cerises s'est accrue par rapport à la campagne précédente (+ 11 %). La baisse des surfaces des vergers en production (- 2,5 %) est largement compensée par la hausse des rendements (+ 14 %). Contrairement à 2013, la météo favorable a permis de récolter des fruits globalement sains. La récolte aurait encore été meilleure s'il n'y avait pas eu localement des attaques de la mouche Suzuki et de la pluie au moment des récoltes provoquant quelques éclatements.

Dès le début de la campagne, la concurrence s'est avérée intense sur des niveaux de prix plutôt bas et qui le sont restés.



\* Bigarreau Burlat, Sud-Est et Roussillon, cat. 1, calibre + 24 mm, plateau

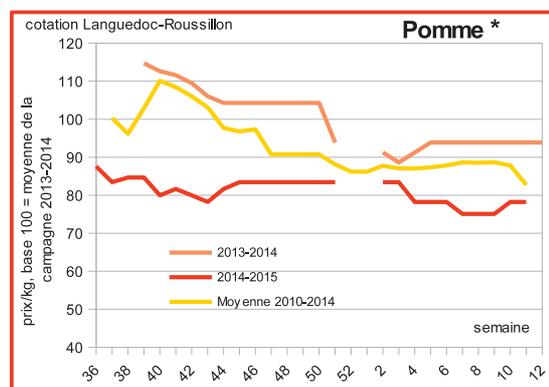
Source : Réseau des nouvelles des marchés

### Pommes

Les surfaces régionales en pommes sont restées stables par rapport à la campagne précédente : les arrachages de Golden sont compensés par l'entrée en production de nouvelles variétés. Suite à des conditions climatiques favorables, la floraison et la

nouaison se sont bien déroulées. En revanche, la cueillette a été perturbée par des orages assez violents ponctuellement. De manière générale, la production régionale est en augmentation (+ 4,9 %) grâce à une hausse des rendements.

Les ventes à l'export des pommes régionales sont traditionnellement plutôt limitées et 2014 n'échappe pas à cette règle. Sur le marché intérieur, les transactions se négocient à des prix bas.



\* Pomme Golden Sud-Est, stade expédition

Source : Réseau des nouvelles des marchés

### Poires

En 2014, la production régionale de poires, principalement destinées à la transformation, a fortement baissé (- 17 %). En effet, si les surfaces en poires sont restées stables, les rendements ont diminué de manière sensible. Le manque de froid durant l'hiver 2013-2014, la mauvaise floraison et les orages de grêle sur les vergers gardois et audois ont ainsi fortement impacté les récoltes régionales en poires.

### Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintal	2010	2011	2012	2013	2014*	2014 / 2013
Pommes de table	817 520	883 315	815 005	812 230	851 630	4,9%
dont Pommes Granny Smith	197 805	218 600	174 040	177 190	191 260	7,9%
Poires de table	83 035	110 445	87 820	103 795	86 090	-17,1%
Cerises	47 995	58 235	45 525	47 335	52 730	11,4%

\* version provisoire

Source : Agreste, statistique agricole annuelle, Sriset Draaf Languedoc-Roussillon

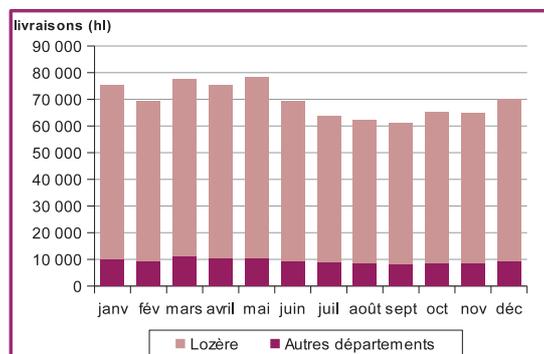


## Production de lait de vache

En Languedoc-Roussillon, la production laitière bovine livrée à l'industrie s'élève à 833 000 hl pour l'année civile 2014. Le département de la Lozère représente, à lui seul, 86 % de la production régionale avec 720 000 hl.

Les livraisons mensuelles de lait oscillent entre une valeur minimale de 61 100 hl en septembre et une valeur maximale de 78 500 hl au mois de mai. En 2014, l'amplitude des livraisons entre le pic et le creux de la production laitière (liée à la saisonnalité) augmente légèrement (+ 7 %) par rapport à l'année précédente.

### Livraisons de lait à l'industrie en Languedoc-Roussillon en 2014



Source : FAM, enquête mensuelle laitière 2014 - Traitement Sriset Draaf Languedoc-Roussillon

### La production laitière régionale augmente entre 2013 et 2014, en dépit d'un déclin des volumes depuis 10 ans

Les livraisons régionales de lait déclinent depuis 10 ans (- 10 % entre 2003 et 2013). Elles augmentent toutefois de 2 % entre 2013 et 2014. Cette augmentation de la production régionale est due à une hausse de 3 % des livraisons lozériennes. En revanche, le reste de la région présente une diminution de 7 % de leurs livraisons entre 2013 et 2014. Ainsi, la production laitière régionale continue de se concentrer sur la Lozère. Les livraisons laitières régionales ont bénéficié d'un contexte favorable avec un

prix moyen payé aux producteurs élevé jusqu'à l'automne, un léger recul des coûts de production et une modernisation des exploitations laitières en Lozère.

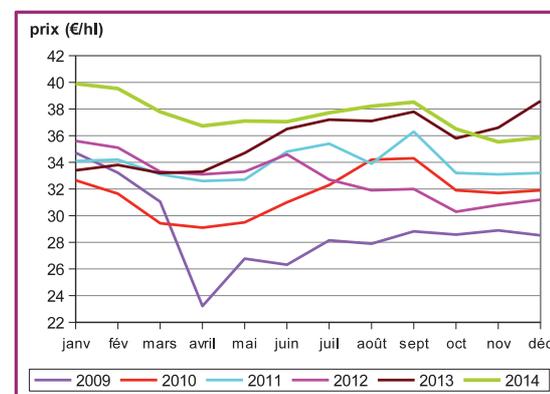
### Le nombre de producteurs laitiers dans la région ne cesse de diminuer depuis 10 ans

Leur nombre est de 485 en 2013, contre 767 en 2003. En Languedoc-Roussillon, plus d'un producteur laitier sur trois a disparu entre 2003 et 2013.

Le nombre de producteurs laitiers lozériens se réduit également, baissant de 35 % entre 2003 et 2013. La diminution du nombre de producteurs est encore plus marquée dans les quatre autres départements de la région où la moitié des producteurs a disparu en 10 ans.

En 2014, le prix moyen payé aux producteurs laitiers est de 37,4 €/hl de lait en Languedoc-Roussillon. La rémunération moyenne annuelle s'élève à 37,5 €/hl en Lozère contre 36,8 €/hl en moyenne pour les quatre autres départements de la région. Le prix du lait en 2014 est supérieur de 15 % par rapport à la moyenne pluriannuelle des cinq dernières années (de 2009 à 2013).

### Prix moyens payés aux producteurs lozériens



Sources : Enquêtes mensuelles laitières - FAM, Sriset Draaf Languedoc-Roussillon



Photo © Pascal Xicluna

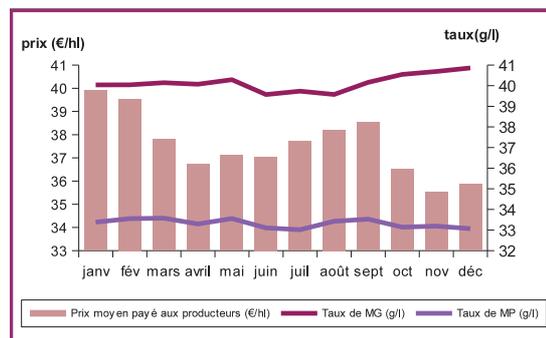
## Production de lait de vache (suite)

### Le prix et la qualité du lait en Lozère en 2014

En Lozère, le prix du lait est resté à de hauts niveaux jusqu'au mois de septembre. Il a atteint des niveaux records en début d'année 2014 : le prix moyen payé aux producteurs était de 39,9 €/hl au mois de janvier. La courbe des prix s'est ensuite infléchi et le prix du lait a atteint sa valeur annuelle minimale de 35,5 €/hl au mois de novembre. Le prix du lait en novembre et décembre 2014 a retrouvé un niveau inférieur à celui des mêmes mois en 2013. Fin 2014, si la rémunération du lait est plus faible qu'en 2013, le prix du lait reste toutefois élevé par rapport aux années antérieures (de 2009 à 2012).

Concernant la qualité du lait lozérien, les teneurs moyennes en matière grasse et matière protéique s'élèvent respectivement à 40,15 g/l et 33,32 g/l. Leurs variations résultent essentiellement de facteurs liés

### Prix et qualité du lait en Lozère en 2014



Source : FAM, enquête mensuelle laitière 2014 - Traitement Sriset Draaf Languedoc-Roussillon

aux conditions d'élevage (alimentation, saison et climat). Le taux moyen de matière grasse le plus important concerne ainsi la période hivernale (40,86 g/l en décembre). En revanche, cette teneur moyenne diminue l'été (39,57 g/l en juin et août).

## Production des prairies en Languedoc-Roussillon en 2014 Une production annuelle fourragère restée déficitaire

À l'exception de l'**Aude**, l'ensemble des départements présente un rendement annuel inférieur à la moyenne. Le bilan fourrager doit toutefois être nuancé à l'échelle des régions fourragères, car les rendements sont extrêmement hétérogènes et contrastés entre le littoral et l'Ouest du Languedoc-Roussillon.

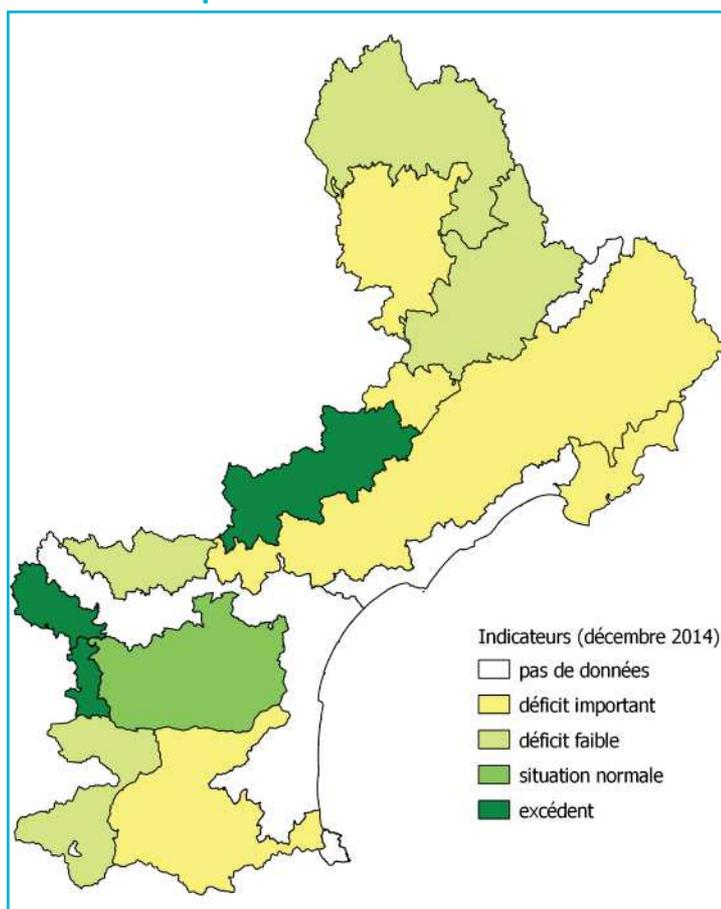
En **Lozère**, premier département producteur, les récoltes ont été perturbées par des orages pendant la période estivale, entraînant des difficultés pour la récolte des fourrages. La production de l'été-automne est excédentaire. Mais le bilan annuel reste toutefois déficitaire en raison des conditions climatiques printanières sèches et froides qui ont pénalisé les rendements sur l'ensemble du département. Les récoltes ont été très tardives sur la période automnale en raison des températures clémentes, mais elles n'ont pas permis de rattraper le déficit de la production printanière. Enfin, les conditions fraîches et pluvieuses ont entraîné une mauvaise qualité globale des fourrages.

Dans les **Pyrénées-Orientales**, les rendements annuels sont médiocres en zone de piémont et surtout en zone de plaine en raison de la sécheresse printanière et estivale à laquelle se sont ajoutées les inondations à la fin du mois de novembre. La production fourragère sur le littoral reste exceptionnellement faible. En Cerdagne, la pousse d'été-automne est supérieure à la normale. L'été pluvieux a été favorable au regain sur les parcours et les zones d'estives et a ainsi permis de compenser en partie les pertes sur la production printanière. Dans le Capcir, la production fourragère a été pénalisée par les conditions climatiques fraîches et humides. Les récoltes ont été très tardives sur ce secteur.

L'**Aude** est l'unique département du Languedoc-Roussillon qui présente une production fourragère annuelle supérieure à la normale en 2014. Le bilan climatique et les rendements

sont toutefois hétérogènes en fonction des régions fourragères. L'Ouest du département (secteurs de la Piège, du Razès et des Pyrénées audoises) a bénéficié d'une pluviométrie supérieure à la normale. Les rendements fourragers sont donc supérieurs aux rendements de

### Indicateurs de rendement des prairies permanentes en 2014



Source : Draaf Languedoc-Roussillon - Sriset - Enquête estimation de production des prairies 2014

L'indicateur de rendement des prairies permanentes en 2014 est égal au rapport entre le rendement pour l'année 2014 et le rendement moyen calculé sur la période de référence 1982-2009. Ce rapport est inférieur à 75 % pour un déficit important, compris entre 75 et 90 % pour un déficit faible, compris entre 90 et 110% pour une situation normale et supérieur à 110 % pour un excédent.

## Production des prairies en Languedoc-Roussillon en 2014

référence. À l'inverse, les faibles précipitations et les phénomènes d'évapotranspiration ont pénalisé la pousse annuelle sur les secteurs de la Montagne Noire et des Corbières. L'Ouest audois a bénéficié d'une pluviométrie exceptionnelle jusqu'au début de l'été, il a néanmoins été touché par un déficit hydrique entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 20 octobre, ce qui a pénalisé la pousse sur cette période.

Dans l'**Hérault**, les rendements fourragers pour la pousse d'été-automne restent contrastés entre le Nord du département et la bordure littorale. La production fourragère est correcte dans le Nord du département sur les secteurs du Sommail, de l'Espinouse car ils n'ont pas été impactés par la sécheresse. Les épisodes orageux estivaux sont restés insuffisants pour assurer des rendements corrects sur la seconde coupe pour la plaine et surtout le littoral héraultais. En plaine, les rendements fourragers faibles jusqu'au mois de juin se sont légèrement améliorés sur la période estivale. En dépit de cette amélioration, la production fourragère reste déficitaire. Sur le littoral, les pertes de

récolte sont importantes, les rendements sont restés très faibles sur le Biterrois.

Dans le **Gard**, la production fourragère départementale est très inférieure à la moyenne en raison d'un déficit hydrique hivernal et printanier. Le déficit fourrager printanier lié à la sécheresse a été légèrement atténué par les conditions climatiques estivales atypiques (températures fraîches associées à des précipitations). Les surfaces fourragères ont reverdi, mais le rendement des prairies et des parcours est resté inférieur à la normale. Les épisodes pluvieux n'ont pas été généralisés (orages localisés), ils ont même pénalisé les récoltes sur certains secteurs. La pousse d'été-automne est largement déficitaire du centre du département au littoral alors qu'elle reste excédentaire sur le Nord du département.

Enfin, les précipitations associées aux intempéries automnales, qui ont affecté plusieurs régions fourragères du Languedoc-Roussillon, n'ont pas permis d'améliorer le niveau de production fourrager régional.

### Estimation de production des prairies

Départements	Surface 2014 en milliers d'hectares					Rendement année moyenne en t/ha					Rendement 2014 en t/ha					Rapport au rendement annuel de référence %
	STH peu productive	STH productive	Temporaires	Artificielles	Total	STH peu productive	STH productive	Temporaires	Artificielles	Total	STH peu productive	STH productive	Temporaires	Artificielles	Total	
<b>Aude</b>	43,8	14,3	8,9	3,2	<b>70,1</b>	1,1	2,9	4,9	5,3	<b>2,1</b>	1,1	3,0	5,0	5,4	<b>2,2</b>	3,7
<b>Gard</b>	51,3	9,1	8,0	1,7	<b>70,1</b>	0,9	2,9	5,2	6,1	<b>1,8</b>	0,5	1,5	2,8	3,5	<b>1,0</b>	-46,4
<b>Hérault</b>	56,7	8,0	6,1	0,9	<b>71,8</b>	0,6	3,0	5,3	5,4	<b>1,3</b>	0,4	2,2	3,9	4,0	<b>1,0</b>	-26,6
<b>Lozère</b>	163,6	41,7	39,6	0,0	<b>245,0</b>	0,8	3,4	5,3	5,7	<b>2,0</b>	0,6	2,7	4,5	4,9	<b>1,6</b>	-18,7
<b>Pyrénées-Orientales</b>	86,2	7,3	0,6	0,5	<b>94,6</b>	0,7	3,6	4,4	5,5	<b>0,9</b>	0,5	2,4	2,4	3,2	<b>0,7</b>	-25,4
<b>Languedoc-Roussillon</b>	<b>401,5</b>	<b>80,4</b>	<b>63,2</b>	<b>6,3</b>	<b>551,5</b>	<b>0,8</b>	<b>3,2</b>	<b>5,2</b>	<b>5,6</b>	<b>1,7</b>	<b>0,6</b>	<b>2,5</b>	<b>4,3</b>	<b>4,5</b>	<b>1,4</b>	-20,4

Source : Draaf Languedoc-Roussillon - Sriset - Enquête estimation de production des prairies 2014

### Grandes cultures : la production régionale en blé dur pénalisée par une baisse des surfaces et des rendements

La sole en blé dur en Languedoc-Roussillon baisse en 2014 de 7 % à 59 450 hectares (ha) au profit du blé tendre et de l'orge dont les surfaces augmentent respectivement de 28 % à 17 380 ha et de 12 % à 13 265 ha.

Les conditions climatiques estivales pluvieuses ont retardé les récoltes des céréales sur l'ensemble du Languedoc-Roussillon. Les rendements en **blé dur** sont contrastés entre le littoral méditerranéen et l'Ouest audois. La production des départements du Gard et de l'Hérault a été pénalisée par la sécheresse printanière. En revanche, l'Ouest audois présente des rendements moyens en blé dur corrects, en dépit d'une grande hétérogénéité en fonction des parcelles et des secteurs. En définitive, la production régionale de blé dur diminue de 27 %, alors que celle de **blé tendre** augmente de 14 % et celle de **orge** de 9 %.

La surface régionale en **protéagineux** augmente en 2014 de 59 % par rapport à l'année précédente. La production régionale en **pois protéagineux** a pratiquement doublé avec la conjonction de la hausse des surfaces implantées et des rendements satisfaisants.

À l'opposé, la superficie en **colza** diminue de 14 %. La production régionale est

également pénalisée par des rendements moyens insatisfaisants liés au déficit hydrique printanier.

La superficie en **tournesol** de 26 700 ha présente en 2014 un léger retrait par rapport à 2013. Dans le Gard et l'Hérault, les conditions climatiques estivales humides ont été favorables aux cultures d'été : les parcelles de tournesol présentent globalement des rendements corrects. En revanche, dans l'Aude, (où se situent 85 % des surfaces régionales) la production a été réduite en raison de moindres rendements liés à une forte pression des maladies.

En Camargue, les conditions humides ont retardé la récolte du **riz**. Les surfaces régressent de plus de 30 % par rapport à l'année dernière, atteignant ainsi 3 525 ha. Le rendement moyen en 2014 est néanmoins correct et supérieur à celui de la campagne précédente, grâce aux conditions météorologiques qui ont été favorables à la mise en place et au développement des cultures de riz. L'augmentation des rendements permet ainsi d'atténuer la baisse de la production entre 2013 et 2014, due à la forte diminution des surfaces rizicoles.

### Productions des exploitations agricoles du Languedoc-Roussillon

unité : quintal	2010	2011	2012	2013	2014*	2014 / 2013
<b>Blé tendre</b>	256 724	299 930	401 380	711 540	814 340	14,4%
<b>Blé dur</b>	3 125 162	2 640 270	2 764 950	2 927 400	2 135 870	-27,0%
<b>Orge</b>	440 820	361 180	425 300	522 720	568 230	8,7%
<b>Riz</b>	299 503	335 130	302 210	221 990	193 875	-12,7%
<b>Colza</b>	99 346	107 890	121 840	155 710	111 230	-28,6%
<b>Tournesol</b>	441 475	594 560	584 590	510 425	522 100	2,3%
<b>Pois protéagineux</b>	99 039	61 000	39 295	29 355	57 150	94,7%

\* version provisoire

Source : Agreste, statistique agricole annuelle, Sriset Draaf Languedoc-Roussillon